Vol. XLII Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 25 Juin 1913. No. 34

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis.................... 1.50 "
Europe (compris le port)..... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne...............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule la monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

[redacted]

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur,
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

LE "MANITOBA"

Nous avons le plaisir d'annoncer a nos lecteurs que nous publierons le "Manitoba" a huit pages d'ici a quelques semaines.

La visite de Son Excellence Mgr Stagni

Le train qui portait Son Excellence le Délégné Apostolique entra en gare à midi moins un quart.Sa Grandeur Monseigneur Béliveau avait été rencontrer Mgr. Stagni à Kenora.

Le délégué apostolique fut immédiatement reçu par Sa Grandeur Monseigneur de Saint-Boniface, Monseigneur Mathieu, évêque de Régina, Monseigneur Boudka, évêque des Ruthènes, Mgr. Charlebois évêque du Keewatin, Monseigneur Dugas, vicaire-général du diocèse.

Une procession de cent automobiles environ se forma immédiatement et se rendit à la Cathédrale de Saint--Boniface. Monseigneur le Délégué Apostolique traversa une double haie des enfants d'école Ces enfants agitaient gaiment dans leurs mains des drapeaux.

A la Cathédrale Monseigneur l'Archevêque monta en chair et lut en français et en anglais, l'adresse suivante:

A Son Excellence Mgr P. Stagni, archevêque d'Aquila, Délégué Apostolique au Canada

Saint-Boniface 18 juin 1913.

Excellence.

Les vieillards de Bethléem demandaient, autrefois, au prophète Samuel, lors de son arrivée dans leur ville: "Pacificus est introibus euns." "Est-ce que votre visite est pacifique?" Et le prophète de répondre: " Elle est pacifique "

Votre Excellence représente la majesté la plus auguste et la plus pacifique qui existe au monde, le Vicaire du prince de la paix, le Vicaire du Christ en terre, le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie X, et votre entrée dans Notre bonne ville épiscopale de Saint-Boniface ne peut qu'être pacifique.

Le Pape est actuellement la grande figure qui domine le monde, et commande le respect de tous. Il n'y a peut être pas eu d'époque de plus parfaite unité et de plus amoureuse soumission au Pape, dans l'histoire de l'Eglise, depuis les temps apostoliques où retentissait encore l'écho fidèle des paroles du Divin Maître "Pierre, confirme tes frères." "Pais mes brebis, pais mes agneaux." Et quel pape sera jamais plus célèbre dans l'histoire que le grand pontife qui a frappé à mort deux hérésies, l'une plus ancienne, l'autre toute moderne, qui a ouvert toutes grandes à l'humanité les sources de la vie divine par la communion quotidienne de tous même des tout-petits, qui a fait tant de réformes heureuses à l'intérieur de l'Eglise, et qui a su opposer aux complots des puissants et des habiles de ce siècle, la ferme réponse des apôtres à la défense injuste du Sanhédrin: "Non enim possumus quæ vidimus et quæ audivimus non loqui " Act. c.IV, v.20.

Nous vous saluons donc, Excellentissime Seigneur, comme le digne représentant du pontife inspiré et intrépide qui travaille si activement et si efficacement à tout restaurer dans le Christ, et Nous vous prions de lui dire combien nous le vénérons, et combien nous l'aimons et avec quelle soumission parfaite nous reçevrons ses ordres et ses moindres directions.

Cette terre de Saint-Boniface où vous arrivez en ce moment a été le foyer de la civilisation, par la prédication de l'évangile, dans tout l'Ouest Canadien, et elle garde comme un trésor sacré les restes bénis de ses deux grands évêques, Mgr Provencher et Mgr Taché, de sainte mémoire, qui ont fondé l'église mère, et qui, de concert avec les nobles prélats, Nos Seigneurs Laflèche, Grandin, Faraud et Clut, de pieuses et héroïque mémoire, avec des prêtres séculiers et réguliers animés du même esprit, ont conquis tout ce pays au Christ Jésus, alors que Satan en avait été le seul prince et maître pendant des siècles. Il n'y a pas si longtemps (1853), que l'héroïque Mgr Provencher écrivait au saint Mgr Bourget, évêque de Montréal: "Priez pour moi, cher Seigneur, car nous sommes tous dans la misère." Nul n'ignore que l'illustre Mgr Taché, après avoir fait de grandes œuvres et avoir été dans ce pays comme un espèce d'empereur au point de vue intellectuel et moral, est mort à la peine, le cœur brisé de chagrin, en voyant crouler la grande œuvre de sa vie, les écoles catholiques, et en constatant l'ingratitude et l'injustice des plus aimés et plus privilégiés de ses enfants Et c'est grâce aux travaux gigantesques, aux souffrances cruelles, et à la vertu héroïque de ces puissants prédicateurs de l'évangile, que Nous pouvons récolter aujourd'hui dans la joie ce qu'ils ont semé dans les pleurs. Ils allaient jetant en pleurant la bonne semence; mais ils tenaient élevé vers le ciel leur grand cœur d'apôtre, ferme comme le diamant et plein de foi, de zèle des âmes, et d'invincible espérance.

Aussi les progrès merveilleux que nous contemplons aujourd'hui avec tant de consolation sont leur oeuvre plus que le nôtre.

La ville épiscopale de Saint Boniface montre avec fierté sa troisième cathédrale de pierre, la plus spacieuse et la plus monumentale de tout l'Ouest Canadien, qui chante l'hymne solennel du grand *credo* de la foi catholique à l'entrée des immences prairies de l'Ouest, si elle est heureuse de posséder le plus grand collège classique de l'ouest, dirigé par les Rds. Pères Jésuites et formant partie de l'Université de Manitoba une fédération de collège, le plus vaste Séminaire, dirigé par le clergé séculier, l'hôpital le plus considérable, dirigé par les R R Soeurs grises, elle est fière de ses écoles élémentaires, aussi bien que par ses institutions d'éducation supérieure, déjà nommées, auxquelles il faut ajouter le Juniorat des Oblats, l'Académie Saint-Joseph des RR. SS. des S.S. Noms de Jésus et Marie, la maison-chapelle des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée et de ses trois institutions de charité pour les malades, les orphelins et les pauvres: l'hôpital l'hospice Taché, l'Asile Youville, dirigés par les R R. S S. Grises. Aussi Saint-Boniface porte au front la triple couronne de la religion, de l'éducation et de la charité, et tout cela grâce aux sacrifices généreux et sans bornes de nos premiers évêques, de nos premiers missionnaires, et de nos premières religieuses, si fidèlement secondés par la générosité des catholiques de la province de Québec, et par les oeuvres bénies de la Propogation de la Foi et de la Sainte Enfance, de la chère France. Et qu'il me soit permis ici de remercier les gens du pays d'avoir été les auxiliaires des missionnaires et les soldats intrépides de la civilisation en défendant ce pays contre les Sioux farouches aux sources de la rivière Cheyenne et d'avoir consacré à la couronne britanique les immenses plaines de l'Ouest grâce à l'inspiration et à la direction du clergé catholique.

A Winnipeg, à deux paroisses bilingues, ont succédé depuis peu, quatre paroisses de langue anglaise, (et d'autres se préparent), une paroisse de langue polonaise, une paroisse de langue allemande,une paroisse de langue française, une paroisse ruthène, et c'est à Winnipeg que revient l'honneur partagé par Brandon, d'avoir fait depuis 23 ans, (1890) le sacrifice de payer une double taxe pour l'entretien de ses écoles libres, et des écoles publiques, où leurs enfants ne trouveront ni le signe sacré de la Rédemption, ni leurs instituteurs religieux, ni l'atmosphère qui fait respirer aux âmes des enfants l'air du ciel avec les effluves de la science humaine. Honneur et gloire à ceux qui ont combattu et combattent encore à l'avant-garde et qui souffrent pour une cause sacrée.

C'est aussi à Winnipeg que se trouve ce grand pensionnat de jeunes filles, l'Académie Sainte-Marie, qui s'impose à l'admiration et à la confiance de toutes les familles soucieuses de donner à leurs filles une éducation choisie.

Il a encore à Winnipeg, un orphelinat pour les garçons, une maison des SS. de la Miséricorde un refuge du Bon-Pasteur, une école maternelle, et un foyer pour les jeunes filles sous la direction des RR Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

A Saint-Boniface et dans les campagnes, les écoles des centres catholiques qui ont dû passer sous le régime des écoles publiques, selon les directions du Saint-Siège, sont cependant protégés dans leur situation précaire par un bureau de commissaires catholiques, par le bon vouloir de nos Gouvernants et par l'esprit de *fair play* de ceux qui nous entourent.

Nous comptons, en ce moment, malgré la création du diocèse de Régina, dans les campagnes et les villes, 52 paroisses de langue française, 8 paroisses de langue anglaise, 5 paroisses de langue polonaise, 3 paroisses de langue flamande, 1 paroisse de langue allemande.

En 1895, il y avait 76 prêtres; il y en a aujourd'hui 270: 187 dans le diocèse de Saint-Boniface 83 dans le diocèse de Régina.

Il y a 8 communautés d'hommes, 12 communautés de femmes avec des couvents ou écoles normales en permanence, dirigés par des religieuses et une école normale bilingue à Saint-Boniface et une école normale pour les Polonais à Winnipeg.

En 1895, lors de Notre nomination comme archevêque de Saint-Boniface, il y avait une population catholique de 29,000; aujourd'hui, en retranchant la popupulation du diocèse de Régina, qui est actuellement de 52 500, il y a dans les limites actuelles du diocèse, une population catholique de 97,816 âmes.

Je suis heureux de dire à Votre Excellence combien la venue du très digne Mgr N. Budka, évêque de tous les Ruthènes du Canada, a réjoui mon cœur, en allégeant mon fardeau et en nous donnant l'espoir de voir tous ses compatriotes demeurer fidèles à la vieille foi catholique de Saint-Josaphat, le grand archevêque ruthène martyr.

Veuillez donc, Excellentissime Seigneur, recevoir l'hommage de notre vénération, et de notre dévouement. Vous ne trouverez nulle part, j'en suis sûr, des cœurs plus confiants, parce nulle part l'esprit catholique, le sens du Christ dont parle Saint Paul n'est guère plus vivace, grâce à la réception fréquente de la Divine Eucharistie. Et puisque vous appartenez à la grande famille de Marie, mère des sept douleurs, portant la septule couronne de ses saints fondateurs, veuillez nous bénir tous, pasteur et troupeau, afin que nous conservions intact non seulement le dépot sacré de la doctrine, mais aussi celui des institutions et des exemples admirables de nos grands devanciers, et les traditions sacrées de notre foi et de notre race. Sur cette terre de l'Ouest nous voulons bien rendre à César ce qui est à César,en servant fidèlement le drapeau britannique du pays, mais nous réclamons fièrement la liberté de rendre à Dieu ce qui est à Dieu, ce qui est au Christ et à sa sainte Eglise.

Bénissez surtout, Excellentissime Seigneur, le Petit Séminaire de Saint-Boniface, afin qu'il nous donne de nombreuses générations de prêtres plein de science et de piété et animés du zèle des apôtres, et que tous les fidèles répètent en les voyant passer: Bienheureux les pieds de ceux qui évangélisent le pays, qui annoncent les trésors de Dieu.

† ADELARD, O.M.I.,
Arch. de Saint-Boniface

Son Excellence remercia Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface de cette magnifique adresse et déclara qu'Il avait voulu voir par lui-même les progrès merveilleux de la religion dans l'Ouet; Elle constatait déjà la vitalité de nos institutions et s'en réjouissait profondément.

Son Excellence rendit hommage et aux premiers missionnaires et aux premiers évêques de ce pays, auxquels nous sommes surtout redevables des splendeurs d'aujourd'hui.

Le représentant du Pape félicita aussi Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface sur son labeur, qui portait des fruits si abondants.

Parlant de questions publiques, Monseigneur Stagni loua les catholiques de Winnipeg d'avoir payé avec tant de courage la double taxe scolaire pendant 23 ans et il les encouragea à continuer courageusement la lutte jusqu'à ce qu'on ait fait justice à leurs réclamations.

* * *

Mercredi soir c'était séance au Petit Séminaire; on joua "L'Enfant prodigue", drame en vers en quatres actes, écrit par le Révérend Père Chauffour de la Congrégation du St-Esprit et du St-Coeur de Marie.

Ce drame fut interprété par les élèves avec beauconp de talent. Il y eut aussi musique par la fanfare de l'institution, et présentation d'adresse en anglais et en français à Son Excellence, qui répondit en anglais et en français.

Monseigneur Stagni demanda aux séminaristes de bénir le Seigneur de ce qu'ils avaient été choisis, entre beaucoup, pour recevoir une éducation soignée orientée vers des fins spéciales. A l'ombre même de la Cathé drale, ils pouvaient s'ils le désiraient, grandir en sagesse et en sainteté et se préparer à l'état ecclésiastique, auquel un grand nombre d'entre eux étaient destinés. Le Délégué rappela que l'Eglise avait été de tout temps la protectrice des sciences et des lettres; que c'était même l'Eglise qui, au Moyen-Age, avait conservé les grandes oeuvres classiques; que, à travers toute son histoire, l'Eglise Catholique avait laissé dans le monde les traces de son passage: c'est ainsi qu'on trouvait dans la vieille Europe des cathédrales séculaires d'une beauté encore insurpassée aujourd'hui; c'est ainsi qu'on voyait dans l'ordre intellectuel et moral un enseignement qui se traduisait par des institutions variées, qui toutes chantent la gloire de l'Eglise. Précisément, le Petit Séminaire de Saint-Boniface est la mise en acte du principe fondamental de l'universalité de l'Eglise, puisqu'on trouve dans ce séminaire des élèves appartenant à des nations variées.

En terminant Mgr Stagni fit un éloge mérité du dévoué directeur de l'institution, M. l'abbé Deslandes.

PROGRAMME

PERSONNAGES

Monahem .... *C. O'Connor*
Jéraméel, son père .... *A. Fortin*
Amri—son frère ainé .... *G. Hacault*
Ezriel ..... / Jémini ..... } enfants d'Amri { *G. Broussard* / *A. Dubreuil*
Séméi / Somer } Serviteurs de Jéraméel { *O Maquin* / *A. Arunet*
Phogor / Ram / He-ron / Nabal | Jeunes Compagnons de Monahem | .... *I. Joyal* / ...*Jos Ballavance* / .... *M. St-Cyr* / ...*A. Deschambault*
Melchias, homme riche et puissant .... *R. Gagné*
Enos...... / Zébée...... / Misphat... } Ses Seviteurs { .... *I. Fay* / ...*S. Beaudoin* / ...*S. Marcoux*
Un esclave .... *Jos. Hébert*
Elnathan .. / Jabès ...... } Jeunes Mendiants { ...*A. Goulet* / ...*D. Goulet*

La scène se passe vers le IX siècle avant J.C.

L'ENFANT PRODIGUE

PAR LE R P. CHAUFFOUR

PROGRAMME

Ouverture ... .Fanfare ....*O Carillon*
L. P. LAURENDEAU

ACTE I

"Da mihi portionem"
"Donnez-moi ma part d'héritage"

La scène se passe aux environs de Jéricho. Intérieur de la tente de Mohanem (dans la propriété de Jéraméel.)

ADRESSE DES ÉLÈVES A SON EXCELLENCE

ACTE II

"Dissipavit"
"Il dissipa son bien en vivant dans la débauche."

La scène se passe à Astaroth, dans le royaume d'Israel. Un riche appartement, La nuit tombe.

Tu es Petrus ....*J. W. Moreau*
"Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle."

SOPRANI

G Broussard, R. Carrière, L. Dansereau, R. Dubreuil, D. Goulet, T. Kilkenny, A. Landry, R Lévêque, McEachran, O. Rhéaume, J. Tronak, G. Tétrault.

TENORS

A. Paquette, O. Maquin, M. Pelech, G. Poitras, L. Marchand, G. L'Ecuyer, T. Boivin, S. Marcoux.

ALTOS

J. Desharnais, U. Forest, A. Goulet, B. Kinzie, L. Lévesque, W. Fortier, A. Lavoie, A. D'Eschambault.

BASSES

R. Gagné, D. McDougall, B. Sheridan, E. Lavoie, M. St-Cyr, G. Grescoe, N. Halas, J. Hécert, G. Hacault, I. Joyal, D. McCusker, P. McGuire, A. Fortin, Rev. C. Allaire.

ACTE III

Coepit egere
"Il commença à sentir le besoin"

La scène se passe dans une plaine déserte et aride de la Syrie, le matin.

Récitation ....*G. Grescoe*
The Army of the Lord by ....*A. Proctor*

ACTE IV

"Pater"
"Mon Père"

La scène se passe devant la tent de Jéraméel à Jéricho Sur le soir.

REPONSE AUX ADRESSES

FINALE

Marche Laurentienne.........*L.P. Laurendeau*

Au sortir du séminaire, le public put admirer l'illumination de la ville. Le Petit Séminaire, comme il convenait, avait une illumination de toute beauté. Son dôme resplendissait. Notons l'Archevêché, le Collège de St-Boniface, l'Hospice Taché, l'Hôtel de ville.

Nous n'entreprendrons pas de nommer les résidences privées, car à peu près chaque famille dans les rues où nous sommes passé avait tenu à illuminer. Quelques unes d'une manière modeste, mais d'autres avec beaucoup de travail.

* * *

Dans la soirée, il y avait réception au *Catholic Club* de Winnipeg. Les Chevaliers de Colomb se constituèrent une haie d'honneur sur le passage de son Excellence.

Les catholiques de Winnipeg et de Saint Boniface, messieurs et dames,assistèrent en grand nombre à cette réception.

Le Délegué et Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque adressèrent la parole en réponse à une adresse qui leur fut présentée par M. T. J. Murray.

* * *

Jeudi matin, à neuf heures et demie, Son Excellence bénissait le Petit Séminaire. Le délégué fût accompagné processionnellement du Palais jusqu'au Séminaire, puis parcourut le grand édifice à l'intérieur et à l'extérieur en récitant les prières de l'Eglise.

LES HEURES

Au clocher de la cathédrale,
Où l'horloge bat sous l'auvent,
L'heure parfois rit, parfois râle,
Selon le caprice du vent.

Tantôt sonore et violente,
Dans le silence, tour à tour,
Chaque heure en frémissant se plante
Comme une flèche au coeur du jour.

Tantôt on dirait qu'incertaine
L'heure a peur, tremble et n'ose pas.
Elle tinte faible et lointaine
Lenté et dolente, comme un glas.

D'autres fois, par les gais dimanches
Où, devant le porche assemblé,
Chapeaux rouges et roses blanches
Semblent de grandes fleurs des blés,

Les heures vives et vermeilles,
Du beau cadran d'or et de feu,
S'élancent comme des abeilles
Tumultueuses dans le bleu.

FERNAND GREH.

La grand'messe solennelle fût ensuite célébrée.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque a fait une allocution, brève, mais remplie de paroles réconfortantes. Le Petit Séminaire est une des œuvres de prédilection de Sa Grandeur et Elle a résumé toute sa pensée par ses mots: "Mon âme surabonde de joie...

La musique, faite par la chorale du Petit Séminaire, a été remarquablement belle. Un de nos abonnés, grand amateur de musique, nous a téléphoné pour nous demander de noter particulièrement ce trait de la cérémonie. Nous donnons ce détail parcequ'il est intéressant et parcequ'il sera agréable à ceux qui ont préparé cette fête religieuse.

* * *

Le soir c'était distribution des prix au Collège de Saint-Boniface. Médailles et prix furent distribués aux élèves. Monseigneur l'Archevêque était présent, ainsi que Nos Seigneurs les évêques Mathieu, Budka, Charlebois, Béliveau. Monseigneur Dugas et un grand nombre de prêtres avaient tenu aussi à se rendre au collège pour être témoins de cette démonstration.

Deux adresses furent présentées au délégué, l'une en français par M. A. de la Margerie et l'autre en anglais par M. J. Vaselenak.

Monseigneur Stagni adressa la parole aux collégiens et leur adressa en particulier ces paroles: "Je ne veux pas flatter indûment ce pays de l'ouest, mais vous marchez à pas rapides dans les arts, l'éducation et les autres branches de l'activité humaine. Je vous félicite des paroles chrétiennes que vous m'avez adressées. Dans ce pays nouveau, vous n'avez pas honte de votre foi, mais viendra un temps où votre fidélité sera mise à l'épreuve; rappelez-vous cette parole du Christ: "Si quelqu'un rougit de moi devant les hommes, moi je rougirai de lui devant mon Père."Nous, catholiques, n'avons pas à rougir de nos positions et de notre situation dans le monde. L'important pour nous, c'est d'aimer notre religion et d'aimer le Pape, notre chef. Cette conviction dans nos principes religieux est loin de faire du tort à des catholiques dans leurs affaires.

Je suis heureux d'être au milieu de vous, et si le voyage n'était pas si long, je reviendrais bientôt. Cependant, comptez que vous me reverrez encore."

Après que l'orchestre eut joué "O Canada" et "Dieu sauve le Roi", les élèves lancèrent joyeusement et avec force les *cris* du collège et de leurs différentes sociétés, ce qui intéressa beaucoup Son Excellence.

* * *

Vendredi, à sept heures, Monseigneur Stagni disait la messe à l'académie Ste-Marie. A dix heures, il visitait les édifices de de la West Canada Press Co.; dans l'après-midi, l'hôpital Saint-Boniface, l'Académie Saint-Joseph et autres institutions.

* * *

Dimanche, Son Excellence a chanté la gran'messe à la cathédrale Elle avait comme assistant, Sa Grandeur Mgr Béliveau comme diacre, M. l'abbé Deslandes, et comme sous-diacre, le R. P. J. Magnan, O. M. I.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque était au trône.

Le sermon a été donné par M. l'abbé DeMunter.

Les Cadets du Sacré-Cœur ont rehaussé l'office de leur présence Ils ont présenté les armes à l'Hostie.

Il faut aussi rendre hommage à la chorale qui s'est distinguéé par sa belle musique.

Des hûissiers d'honneur ont fait la quête.

A l'issue de la messe, M. Siméon J. Dussault, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, a présenté à Son Excellence la superbe adresse suivante:

A Son Excellence Mgr Pellegrino Francesco Stagni, Délégué Apostolique du Canada et de Terreneuve.

Excellence,

Le 28 février 1908, le Chef Suprême de l'Eglise, Pie X, écrivait: "Pour le plus grand bien, pour le bonheur et la prospérité de l'Eglise Canadienne et de tous les catholiques de ce pays, par Notre Autorité Suprême et par les présentes, après en avoir conféré avec nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, préposés aux affaires de la Propagande, Nous établissons et Nous proclamons Saint Jean-Baptiste, Patron spécial auprès de Dieu, des Fidèles Franco-Canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent sur une terre étrangère. Nous voulons donc que dans ses régions, on accorde et on rende à Saint Jean-Baptiste tous les privilèges et tous les honneurs qui appartiennent de droit aux patrons des Lieux "

Ce grand geste de Notre bienaimé Pontife Pie X, a été une grande joie pour nous. Il a assuré d'une manière définitive la perpétuité d'une fête que plusieurs générations de nos ancêtres nous avait transmise. Aussi aujourd'hui sur tous les points du Canada et des Etats-Unis, il y a déploiement de pompes religieuses, réunions nombreuses dans les églises, prières pieuses en l'honneur de notre grand Patron, Saint Jean-Baptiste.

Dans notre Manitoba les trois

A suivre à la 2me page

La Visite de Mgr Stagni

Suite de la 1ère page

quarts des paroisses qui existent aujourd'hui reconnaissent Saint Jean-Baptiste comme leur Potron. La paroisse de Saint-Boniface que fondait Mgr Provencher en 1818 et dont la presque totalité est Franco-Canadienne, est heureuse de vous voir présider en ce jour à ces cérémonies religieuses. Après avoir rendu hommage au glorieux patron que Pie X nous a donné, nous nous tournons vers le Pontife que le même Pie X nous envoie. Elevés dans le respect de l'autorité et l'amour de Rome, nous vous offrons l'hommage de notre respect et de notre soumission. Vous êtes le Pape au milieu de nous, et pour nous le Pape c'est le Christ vivant dans son Eglise. Comme le Christ, le Pape est le Bon Pasteur ouvrant pour ses brebis les gras paturages dont il a les clefs. Nous touchons souvent du doigt les attentions paternelles de ce Grand Pasteur; avant-hier c'était la communion quotidienne, hier celle des tout petits, aujourd'hui les trésors du jubilé, demain ce sera un des nôtres, un enfant de la paroisse, un élève de notre collège, qu'il élavera bien haut, le plaçant parmi les Princes de son peuple.

Veuillez, Excellence dire à celui qui vous envoie que notre reconnaissance est grande, notre respect profond et notre amour solide.

Votre présence réjouit le troupeau et le pasteur, vous faites du bien à tous.

Nous sollicitons pour nous, nos familles et nos entreprises, votre paternelle bénédiction

LA SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE

par S. J. Dussault, Président.

Le Délégué Apostolique remercia le président de la Société Saint Jean-Baptiste et la paroisse de Saint-Boniface de leur démarche. Il accepta ces hommages comme représentant du Pape. Son Excellence commenta ensuite avec onction la vie et l'apostolat de Saint Jean-Baptiste le patron du Canada, et en dégagea des leçons et des directions pour la nationalité canadienne française. Comme il l'avait fait précédemment au collège, Mgr Stagni conjura les catholiquer d'être inébranlablement attachés à leur foi; de s'occuper surtout de l'unique chose importante *leur âme* et de ne jamais perdre de vue, au milieu de la trépidation ambiante, les fins éternelles pour lesquelles l'homme a été créé.

Mgr Stagni voulut bien assurer la population de Saint-Boniface qu'il rapporterait le meilleur souvenir de son séjour parmi nous.

Dans la soirée il y eut réception publique au Palais.

Son Excellence et Sa Grandeur Mgr l'Archevêque avaient à leurs cotés: Sa Grandeur Mgr Budka, évêque des Ruthènes, Sa Grandeur Mgr Béliveau, évèque auxiliaire de l'Ordinaire du diocèse, Mgr Dugas, vicaire-général; le R. P. Dandurand, O. M. I., le doyen du clergé canadien; M. l'abbé DeMunter, ricaira à la cathédrale; M. l'abbé Prud'homme, chancelier, et plusieurs autres membres du clergé.

La fanfare du Petit Séminaire faisait de la musique dans les jardins du Palais.

* * *

Toute la population catholique de Saint-Boniface et de Winnipeg a manifesté sa joie de la visite du représentant du Souverain Pontife par de nombreuses manifestations.

A Saint-Boniface, toutes nos maisons d'éducation, nos édifices pnblics, nos résidences ont été pavoisées.

Son Excellence Mgr Stagni a pu palper l'attachement de nos populations pour l'Eglise et leur respect pour sa très sympathique personne.

Une femme est victime de son trop grand zele a la cause suffragiste

EPSOM, Angletterre—Un attentat suffragiste tout à fait sensationnel a marqué les grandes courses du Derby, qui ont eu lieu le 4 juin. Comme le cheval du roi Georges V passait, une femme santa soudain par-dessus les barrières, marcha dans la piste et se jeta à la tête de "Aumer" le cheval en question. La femme put saisir les rênes, mais fut trainée sur une longue distance, recevant des blessures qui ont causé sa mort. On dit que la victime était une suffragette militante qui était venue à Epsom avec l'idée bien arrêtée d'empêcher le cheval du roi d'arriver premier. Elle sera inscrite au martyrologue de la cause suffragiste.

Province de Manitoba

Soumissions

Des soumissions cachetées et marquées "Tenders for New Parliament Building" seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, mercredi le 2 Juillet, pour la construction de la nouvelle bâtisse du Parlement à Winnipeg, la bâtisse devra être prête pour occupation le ou avant le 1er jour de Mai 1917.

Les plans et devis ainsi que les formules de soumission peuvent être obtenus au bureau de l'Architecte Provincial No. 261 rue Fort.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté au montant de la soumission, le dit chèque sera confisqué par le gouvernement du Manitoba, si le contracteur refuse de signer un contrat ou néglige de terminer son contrat.

La plus basse ni aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

C.R. COLDWELL,

Ministre des Travaux Publics pro-tem.

Winnipeg, 26 mai 1913

L'Acte des Arpentages des Terres du Dominion

En conformité avec les dispositions de la Section 58 de l'Acte des Arpentages des Terres du Dominion, avis est par les présentes donné que le Ministre de l'Intérieur a reçu une pétition de propriétaires de terres ou de personnes tenant terres comme homestead dans le Township vingt et un, rang trois à l'ouest du Méridien Principal telle pétition représentant que les jalons de l'arpentage original du dit township ont disparu et demandant un nouvel arpentage.

Toute personne qui prétendrait connaître la position de un ou de plusieurs des jalons d'arpentages des terres qui doivent être ré-arpentées ou qui serait en possession de renseignements de nature à faire retrouver la position de ces jalons est priée par les présentes d'en donner avis, par lettres enrégistrées au ministre de l'Intérieur le ou avant le 24 juillet 1913.

(Signé) E. DEVILLE

Arpenteur Général des Terres du Dominion.

Ottawa, Ontario.

29 Mai 1913.

32-35.

M. Henri Bourassa

Vendredi soir, M. Henri Bourassa adressait la parole à un auditoire de sept cents personnes, au Manitoba Hall. Il était l'hôte du "*Business Science Club*" et il avait pris comme sujet: "Notre devoir vis-à-vis l'empire."

Ainsi que l'orateur l'a, du reste, immédiatement déclaré, il a étendu son horizon et il a parlé non seulement de notre *status* dans l'Empire, mais il a fait de nombreuses et très intéressantes incursions dans la politique purement canadienne.

Le directeur du *DEVOIR*, a exposé la doctrine nationaliste sur à peu près toutes nos questions publiques: devoirs et droits des Canadiens vis-à-vis l'Angleterre, relations avec l'Empire, immigration, tarif, finances, éducation.

Nous n'entreprendrons pas d'analyser ce discours. L'orateur a dit beaucoup de choses auxquelles il faut applaudir; il en a dit d'autres au sujet desquelles on pourrait faire des réserves.

La partie de son discours qui traitait de l'éducation, le contraste saisissant qu'il a établi entre la situation enviable des protestants de la province de Québec, et la situation précaire des catholiques des autres provinces; son superbe plaidoyer en faveur de la langue française et les leçons très dures mais si justes qu'il a faites au fanatisme des francophobes, tout cela mérite d'être loué, et nous le faisons avec empressement.

Dans un numéro précédent nous avons dit à M. Bourassa ce que nous avions à reprendre dans son attitude vis-à-vis le gouvernement Roblin et vis-à-vis nos députés. Nous maintenons les observations que nous avons cru devoir lui adresser à ce sujet; nous gardons nos opinions sur d'autres sujets auxquels il a touché, mais nous reconnaissons la crânerie avec laquelle il a parlé à son auditoire; nous lui saurons gré d'avoir rappelé à qui a voulu l'entendre ce que les Canadiens-français ont fait dans le passé pour le drapeau britannique et ce que la constitution du pays leur accorde.

Au point de vue oratoire cette conférence a été absoulument remarquable. M. Bourassa possède à un degré probablement insurpassé en ce pays, le don de l'éloquence. De cet art qui passionne tant les hommes il connait tous les recoins. Même quand on n'est pas entièrement d'accord avec un tel orateur, il faut admirer sa virtuosité de parole. Nous ajoutons que M. Bourassa parle la langue anglaise comme un maitre.

* * *

Samedi soir environ cent Canadiens-français se sont réunis à Deer Lodge et ont offert un dîner à M. Bourassa.

L'Hon. Juge Prendergast présidait ce dîner, qui fut plein de cordialité, parfois d'enthousiasme, quand M Bourassa faisait prendre à sa *causerie* le ton du discours.

Entre autres choses, l'orateur a recommandé à la population française de s'occuper activement d'affaires publiques, d'agrandir le cercle de son influence, de faire tout en son pouvoir pour développer de meilleures relations avec les Anglais, qui sont nos compagnons de vie; de se faire une pensée vraiment nationale.

Nous nous hâtons de soumettre ces quelques idées à la réflexion sérieuse de plusieurs Canadiens-français qui se réclament avec énergie de M. Bourassa et de ses doctrines.

* * *

Dimanche, M. Bourassa visitait Saint-Norbert où il a adressé la parole.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4 00 p m., lundi le 14 juillet 1913, des soumissions pour fournir le charbon nécessaire aux divers édifices publics appartenant au gouvernement fédéral, dans tout le Dominion, lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la fourniture du charbon aux édifices publics du gouvernement fédéral dans le Dominion."

On peut se procurer des imprimés comprenant le devis et la formule de soumission en s'adressant à ce ministère et aux gardiens des édifices publics du gouvernement fédéral.

Les soumissions devront être libellées, sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

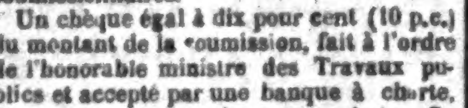
Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS.
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 juin 1913.

N.B.—Le ministère ne reconnaitra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura expressement autorisé cette publication.—34-35



Departement de l'Interieur

BUREAU DES TERRES DU DOMINION—DISTRICT DE WINNIPEG.

AVIS

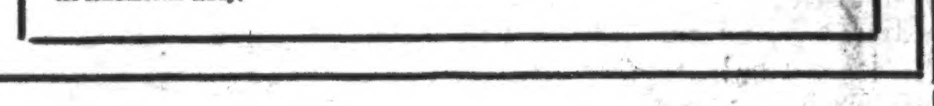
Avics publics est par les présentes donné que le et après le 21 Juillet 1913, les terres de culture suivantes seront mises à la disposition du public qui pourra faire entrees comme Homestead.

Township 28, Rang 3, à l'Ouest du Méridien Principal.
Township 29, Rang 4, à l'Ouest du Méridien Principal.
Township 34, Rang 17, à l'Ouest du Méridien Principal.
Township 35, Rang 17, à l'Ouest du Méridien Principal.
Township 36, Rang 16, à l'Ouest du Méridien Principal.

Daté à Winnipeg, 20 Juin, 1913.
L. RANKIN,
Agent.









MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émigrants étudient les ressources de notre province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer annoncent l'arrivée prochaine de beaucoup de nouveaux colons qui s'empareront de la terre inoccupée le long de leurs lignes.

Les faits sont que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

Pour plus amples renseignements écrire à

Jos. Burke, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.

Jos. Hartney, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. Tennant, Gretna, Man.

W. W. Unsworth, Emerson, Man.

A. Bedford, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man.





Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frere ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir a partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa preemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'est par un grand banquet au Royal Alexandra que nos fêtes de la Saint-Jean-Baptiste ont commencé, lundi soir.

Ce fût un splendide début. Environ six cents personnes, messieurs et dames se trouvèrent réunis à huit heures dans la salle du diner.

M. L. A Delorme, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg avait à sa droite Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, sir Joseph Dubuc, Sa Grandeur Mgr Budka, Mgr Dugas, Hon. Jos. Bernier, R. P. Allard, O. M. I, M. A. Bénard, M. P. P., M. Amédée Denault, de Québec, etc.; à sa gauche, M. Henri Bourassa, Hon. Juge Prendergast, M. Albart Préfontaine, M. P. P., etc.

M. L. A. Delorme, président, proposa la santé du Roi et remercia la nombreuse assistance de son empressement à fêter la Saint-Jean-Baptiste; il ouvrit la série des discours. Vinrent successivement: Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface répondant à la santé du Pape et du clergé; Hon. Joseph Bernier, répondant au toast du Manitoba; M. Henri Bourassa, la province de Québec; M. L. H. Fournier, les Sociétés Saint-Jean Baptiste de la province et les Sociétés-Sœurs; M. Collon, la santé des dames. L'Hon. M. A Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, qui devaient répondre au toast des Provinces Sœurs, n'a pu se rendre à Winnipeg, à cause de la visite de Mgr Stagni à Régina. On a aussi lu un télégramme de M. Wilfrid Gariépy, M. P. P., d'Emonton, donnant un salut cordial aux compatriotes du Manitoba.

Il y eut musique d'orchestre et chants des airs canadiens pendant tout le banquet.

PROCESSION ET GRAND'MESSE

La grande procession, de l'église du Sacré-Cœur à la cathédrale de Saint-Boniface a eu lieu entre dix et onze heures dans la matinée. Environ dix-huit cent personnes y ont pris part. Notons les Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, de Saint-Boniface, de Saint-Norbert, de Sainte-Agathe, de Saint-Pierre, de Saint-Jean-Baptiste, de Letellier de Lorette, de Sainte-Anne, de LaBroquerie, de La-Salle, etc., l'Union Métisse, l'Union Nationale Française, les Sociétés Belges de Saint-Boniface et de Bruxelles (splendide déploiement de plusieurs centaines de Belges).

Les fanfares: La Cité de Saint-Boniface, la Fanfare LaVérendrye, la fanfare du Séminaire, la "Brabanconne", de Bruxelles. le Petit Saint-Jean-Baptiste avec l'agneau symbolique: le jeune Armand Cyr, fils de M. Médéric Cyr, de Saint-Boniface.

La 36ième Batterie d'Artillerie et les Cadets du Sacré Cœur étaient aussi présents.

Cette foule imposante traversa Winnipeg avec ses bannières flottant à la brise, et ses fanfares chantant fièrement les airs patriotiques.

La cathédrale fut remplie par cette foule.

La messe fut chantée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque; prêtre assistant, M. l'abbé Giroux, curé de LaBroquerie; diacre d'honneur, M l'abbé Elie Rocan, sous-diacre d'honneur, M. l'abbé DeMunter; diacre d'office, M. l'abbé J. H. Prud'homme; sous-diacre d'office, M. l'abbé Poitras.

M. le président S. J. Dussault et Mme Dussault; M. et Mme L. A. Delorme; M. le docteur Dubuc et Mme J. R. Côté; M. et Mme Joseph Baril.

Le sermon de circonstance a été donné par Mgr Béliveau. Sa Grandeur avait pris pour texte ces paroles du Psalmiste: "*Vous nous avez sauvés, Seigneur*, c'est pourquoi nous proclamerons universellement notre reconnaissance." L'éloquent prédicateur développa avec force cette thèse que, avec une population française de soixante-dix mille, nous sommes capables de maintenir nos positions dans l'Ouest, et empêcher le principe de l'école neutre de se substituer au principe de l'école confessionnelle si nous nous gardons de l'esprit de parti qui est une plaie chez la race canadienne-française.

A l'issue de la messe, M. le président Delorme présenta une adresse à Mgr. l'Archevêque au nom de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, et des autres sociétés-soeurs.

Sa Grandeur y répondit avec éloquence et définit avec précision les devoirs de tout bon Français catholique dans ce pays de l'Ouest. Notre pasteur exprima sa confiance en ses ouailles et dit qu'Il savait pouvoir compter sur le dévouement de celui qui représente la minorité dans le gouvernement de cette province.

• • •

La soirée d'hier, à l'Auditorium a réuni environ deux mille personnes. Il y eut de l'enthousiasme patriotique.

Les orateurs ont été le R. P. Portelance O.M.I., M. Henri Bourassa et M. Amédée Denault, de Québec.

Nous avions pris des notes assez complètes durant ces discours, mais on nous prévient au journal que l'espace manque aujourd'hui, et nous sommes forcés de conserver pour nous notre manuscrit.

M. Bourassa a prononcé un discourspatriotique où se sont affirmé sa grande érudition et ses ressources oratoires merveilleuses. Le chef nationaliste n'a pu résister cependant à la tentation de faire de la politique. Sur ce terrain il a été discutable.

• • •

Il y a Congrès, aujourd'hui, au collège de Saint-Boniface. Nous en donnerons un compte-rendu mercredi prochain.

L'Hon. Thomas Chapais

L'Académie Française vient de décerner le prix Thiers à l'hon. Thomas Chapais, pour son ouvrage sur Montcalm.

M. Chapais est orateur, journaliste et historien. C'est peut-être l'homme le plus érudit de la race canadienne-française à l'heure actuelle. Nous saluons son succès avec un plaisir particulier, car M. Chapais a été de tout temps un ami dévoué, un défenseur de la minorité française du Manitoba.

Sur le pont d'Avignon

Petite note qu'on trouve sur le *Pont d'Avignon* du *Devoir*:

"Presque tous les ministres se proposent de visiter l'Ouest cet été.

Est-ce pour leur préparer les voies que M. Jos. Bernier s'attaque déjà à ceux qui dénoncent leurs trahisons."

La réponse n'est pas difficile à faire: M. Bernier n'a pas attaqué M. Bourassa; il s'est tout simplement défendu contre une injustice commise par M. Bourassa — car le dieu en commet quelques-fois des injustices...

La crise irlandaise

UNE NOUVELLE SAISIE DE FUSILS DESTINES AUX PROTESTANTS DE L'ULSTER.

Dublin, —Une grande agitation règne à Dublin. Les autorités douanières ont pratiqué une saisie de 500 fusils et baïonnettes à bord d'un paquebot venant de Liverpool. L'envoi était adressé au baron Farnham, pair d'Irlande, en sa résidence de Farnham, dans le comté de Cavan.

Le baron Farnham, le onzième de la lignée, est un ancien officier de l'armée régulière; il a fait la campagne du Transvaal.

Le baron, qui n'a que trente-trois ans, est un des chefs unionistes de la province d'Ulster et a pris une part importante à la campagne menée contre le "home rule".

Les caisses avaient été envoyées par une maison de Londres, et on a annoncé que la police a découvert un plan d'organisation pour approvisionner d'armes les centres unionistes de l'Ulster.

L'Oncle Sam est embarrasse de sacs d'or dont il ne sait la provenance.

Washington, 23 Juin —Il y a plus d'un demi-siècle que l'Oncle Sam reçut trois sacs d'or d'une valeur totale d'environ six cents dollars, qui sont en sa possession; il y a trente ans, il reçut un sac contenant des lingots d'argent d'une assez grande valeur et qui n'a jamais été réclamé

Ces sacs d'or et ce sac d'argent sont une source d'ennuis pour certains fonctionnaires fédéraux qui ne savent qu'en faire, et le contrôleur du Trésor. M Downey, vient de décider, que le Congrès devrait s'en occuper et dire ce qu'il faut en faire.

Chez Nous et Autour de Nous

—Maison à louer, No. 296, rue Langevin, Saint-Boniface. S'adresser à M L. Boux, No 100, rue Aulneau, Saint-Boniface.

— Madame Vve Elie Genthon est à se faire construire une jolie résidence sur la rue Masson M. J. A. Biron, en est l'entrepreneur.

Mme Boucher et mademoiselle Boucher, de Montréal, sont en visite à Saint-Boniface chez monsieur et madame Zotique Bertrand, rue Ritchot.

—MM. Grymonpré et Fontaine ont eu charge de toutes les illuminations électriques sur l'avenue Provencher durant le séjour du Délégué Apostolique en cette ville.

—A. Vendre: Maisons et lots sur les rues Aulneau, St-Jean Baptiste, Notre-Dame, Victoria et LaVérandrye. Termes faciles. S'adresser à Auguste Gay; 114½ Aulneau St. Boniface.

—Lot à bâtir:—Lots 21 et 22 rue La Rivière, près Des Meurons. Eau, égoûts, etc. 80 x 100 $32,00.00 du pied. $800. comptant; balance facile. Buffet, Bonin et Cie., 333 Main St. Wpg.

—PERDUES—A Saint-Boniface, entre la rue St-Jean-Baptiste et la rue Aulneau, une montre et une chaine en or, mercredi dernier. Prière de rapporter ces objets au bureau du "Manitoba" où une récompense sera donnée

—C'est le temps de vous abonner au *Manitoba* ($1 par année). *Le Manitoba* sera publié à huit pages d'ici quelques semaines. Nous comptons en faire un journal intéressant pour tous, depuis le plus grave lecteur jusqu'au plus jeune bambin.

—Nous demandons des terrains vacants dans toutes les parties de St-Boniface, Norwood et St. Vital ainsi que des maisons. Nous vous promettons une vente rapide si les prix et conditions sont raisonnables. 59 Provencher Ave. Phone Main 3479. Bonin, Dufault et Dubois.

— M. J. E. Ritchot, marchand de Bois de Chauffage de toutesortes, charbon dur ou mou Adresse, No 53 rue Aubert St-Boniface. Bois scié et fendu. Livraison sous le plus court délai. Satisfaction garantie. Téléphone Main 2197.—Mme Ritchot réparera les fourrures à des prix satisfaisants.

— MM. Degagné et Couture nous prient d'annoncer qu'ils ont des automobiles de 5 et 7 passagers à louer à toutes heures du jour et de la nuit et garantissent satisfaction à des prix modérés. Bureau coin des avenue Provencher et Taché. Téléphones: Résidences: 4410 ou 1537, Main; Bureau: 1986, Main.

—MM. Senez et Fils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont acheté l'établissement d'épiceries de M. L. J. Collin 17 avenue Provencher et invitent le public à venir leur rendre une visite Nos marchandises sont de première qualité et nos prix des plus bas. Senez & Fils Epiciers 17 Ave Provencher. Phone Main. 4966.

—Nous avons à vendre sur la rue Prosper, à deux pas du coin des rues Marion et Archibald, des maisons bien finies, sur terrains clôturés, prix $3,300. $500 comptant, balance $30 par mois. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à la "Modern Construction and Investment Ltd. 814 Edifice Sterling Bank, Winnipeg Tél Main 3499

—L'Union métisse Saint-Joseph de Sainte-Anne célèbrera sa fête nationale le 7 Juillet. Il y aura messe solennelle à 9 heures A.M. Dans l'après midi, piquenique, courses de chevaux, courses d'hommes, etc; sur le terrain du C. N. R., près de la gare Il y aura des tables de rafraichissements, et les revenus seront pour terminer le clocher de l'église de la paroisse. Joseph Grouette, secrétaire-trésorier.

MARIAGES

M. Alfred Joyal, fils de M. J. B Joyal, épousait, hier, Melle Malhiot de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée à la cathédrale.

• • •

M. J. N. Taillefer épousait à Kénora, lundi dernier, Melle Dégagné. Les nouveaux mariés doivent résider en cettte ville.